

# ÉDITORIAL

MARCEL JOLLIVET, JEAN-MARIE LEGAY et GÉRARD MÉGIE

## « Natures, sciences, sociétés » : À propos des risques naturels

La relation entre l'homme et son environnement, et la possibilité qu'a aujourd'hui le premier d'influencer directement l'évolution du second, fait que l'essentiel des articles parus dans les premiers numéros de *Natures-Sciences-Sociétés* ont été consacrés aux problèmes liés directement aux activités humaines. Mais l'environnement de l'homme ne dépend pas que de ces seules actions anthropiques et le champ des relations entre l'homme et la nature doit clairement être étendu aux problèmes posés par les risques dits naturels à l'ensemble de nos sociétés.

Il est frappant de constater que ceux-ci restent les préoccupations essentielles pour ne pas dire uniques des pays en voie de développement. En termes de conséquences, c'est par centaines de milliers que se comptent les victimes des tremblements de terre, des éruptions volcaniques, des typhons, des inondations, principalement dans le Tiers-Monde. De même, sont également en cause les innombrables "catastrophes" journalières que sont les sécheresses locales, les anomalies météorologiques, les attaques inhabituelles d'insectes ou de parasites, contre lesquelles les popu-

lations des pays du Tiers-Monde ne peuvent se défendre, faute de moyens et de connaissances appropriés. Parler aux responsables des pays en voie de développement de changements climatiques, éveille dans leur esprit, non pas les conséquences potentielles du réchauffement global de la Planète, mais bien une préoccupation constante par rapport aux catastrophes naturelles évoquées ci-dessus. Les problèmes économiques de construction de digues au Bangladesh font référence aux inondations catastrophiques qui se produisent à un rythme quasi annuel dans ce pays et non, comme aux Pays-Bas, à une élévation progressive du niveau des mers à l'échéance du siècle prochain, liée au réchauffement climatique. Comment dans ce cadre, conduire la nécessaire réflexion planétaire sur les problèmes d'environnement liés à l'impact de l'homme, sans aborder sur les plans scientifique, politique, économique et social les risques naturels et les conséquences qu'ils induisent.

La décennie du risque, les programmes de recherche sur les risques naturels, européens ou français, suscitent un intérêt grandissant de la part des pays du Tiers-Monde, sans induire les réserves qui accompagnent en général leur participa-

tion aux grands programmes de recherche sur le climat ou la biodiversité. L'argument d'urgence doit ici être pris en compte par l'ensemble des communautés scientifiques concernées.

En se proposant de lier demande sociale, démarche scientifique et technique, et résultats potentiels des recherches pluridisciplinaires, *Natures-Sciences-Sociétés* ne saurait donc limiter le champ de ses réflexions au seul aspect des modifications anthropiques de l'environnement de l'homme. Il importe d'ailleurs de constater que dans le domaine des risques naturels, les controverses scientifiques sur les causes ou les méthodes de prévention correspondent à des enjeux économiques pour le moins aussi importants que ceux qui nous préoccupent dans les problèmes d'environnement liés à l'impact de l'homme. Par sa volonté de confrontation et de complémentarité des différents domaines de la connaissance scientifique, *Nature-Sciences-Sociétés* se doit d'être un lieu de débat permettant de mettre en perspective les relations scientifiques, économiques et sociales, entre les risques naturels et ceux induits par l'homme, aussi bien dans leur dimension spatiale et géographique que temporelle.